

Kurt Aeberhard, modérateur du Groupe de travail «Association suisse des médecins de famille et de premier recours»

Que voulons-nous?

Rapport du Groupe de travail «Association suisse des médecins de famille et de premier recours»

Depuis plus d'une année, le Groupe de travail «Association suisse des médecins de famille et de premier recours» œuvre assidûment et avec beaucoup d'engagement pour mettre sur pied la future association. Cela représente un véritable défi pour moi, en tant que modérateur, malgré une riche expérience dans des domaines semblables. Il faut le comprendre dans un sens absolument positif. Vous pouvez bien imaginer qu'un tel projet demande de rassembler de nombreux intérêts et de nombreuses requêtes sous un même toit. Comment y sommes-nous parvenus? En nous posant toujours la même question, lors de débats poussés et parfois longs: «Que voulons-nous?»

Il va de soi que chacun doit pouvoir y répondre pour soi-même. Pour ma part, j'estime depuis toujours que nous devons mettre en place une institution percutante. Il faut qu'elle soit capable de s'engager activement dans les discussions actuelles – pour le moins confuses – sur les développements en politique de la santé suisse, de défendre les intérêts des médecins de premier recours et d'assurer que les médecins de famille, qui représentent un pilier fondamental du système de santé, puissent se faire entendre d'une seule voix, claire et forte («one voice»).

C'est pourquoi, chaque fois que les discussions semblaient s'éterniser dans le groupe de travail, je reposais la question: «Que voulons-nous?» pour éclaircir le débat. Jusqu'ici cette simple intervention a toujours été efficace. Malgré les différences d'opinions, les membres du groupe de travail s'accordent sur un point, à savoir qu'il en va du renforcement des médecins de famille et de la médecine de premier recours. Vue sous cet angle, la tâche du modérateur était

simple, et je remercie les membres du Groupe de travail d'avoir toujours été prêts à se concentrer sur l'essentiel et à faire taire leurs intérêts particuliers – pour autant qu'il y en ait eu. Même si nous sommes déjà arrivés très loin, il reste toujours beaucoup à faire. La question: «Que voulons-nous?» va certainement se poser à maintes reprises encore. Il est bien possible que le président de la conférence doive la poser également lors du congrès Wonca, à l'occasion de l'assemblée de fondation de notre association.

Dès lors, ce qui me semble important, c'est que le principe d'«une seule voix» prenne racine et qu'il devienne générateur d'une structure unifiée. La future association doit dépasser une certaine masse critique pour réussir dans son activité. Elle ne pourra atteindre cet objectif que si les forces s'unissent. Tout morcellement des ressources humaines et financières diminue la force de persuasion, et par là-même la capacité de faire entendre les requêtes des médecins de famille en faveur de la médecine de premier recours.

Il n'en demeure pas moins que pour réaliser une vision, il faut toujours que certaines personnes s'y investissent personnellement et y consacrent leur temps de travail. C'est pourquoi nous appelons les personnalités qui possèdent cette motivation, le savoir et le temps nécessaire à se mettre à disposition dans les futurs comités.

Pour terminer, n'oublions pas qu'il est d'une importance capitale que tous les médecins de famille exerçant en médecine de premier recours adhèrent effectivement à l'association. Avec 6000, 7000 ou davantage de membres individuels, une nouvelle puissance entrera en jeu dans le système de santé suisse, et les milieux politiques ne pourront pas la contourner. Il s'agit de saisir cette chance.

La future association doit dépasser une certaine masse critique pour réussir dans son activité. Elle ne pourra atteindre cet objectif que si les forces s'unissent.

Dr Kurt Aeberhard
Innopol AG Managementberatung
Schüpberg 144
3054 Schüpfen
aeberhard@innopol.ch